

Pauvre terre

Terre, terre, clamaient les marins
Apercevant une île dans le lointain.
Terre que l'on devait apprivoiser,
La rendre fertile pour mieux l'exploiter,
La creuser, la pourfendre en tous sens,
Pour en extraire toutes ses essences.
La noyer, la souiller, la brûler parfois,
Pour lui imposer notre loi.
La bétonner, la priver d'air,
Puis lui demander d'être en vert.
Trop, c'est trop !
Notre vieille terre dans un sursaut,
Se rebiffe et va nous montrer
Que c'est elle qu'il faut respecter.
A son tour elle va nous noyer,
Avec ses volcans elle va nous brûler,
De ses essences elle va nous priver.
Alors ... manquant de tout,
Nous l'implorerons à genoux,
Terre, ma chère terre, dit moi ?
Que puis-je faire sans toi ?
Respecte au mieux ma nature,
Nous dira-t-elle dans un murmure ...

Roger 12 Km

07 Novembre 2012